

# INTRODUCTION À LA LETTRE DE JACQUES

Genappe,  
Septembre 2024

---



## La Parole: écouter, dire et agir

« Ainsi mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute saleté et tout débordement de malice, recevez avec douceur la parole implantée, qui a la puissance de sauver vos âmes. Mais mettez la parole en pratique... » Jacques 1 :18-22



Commençons par la lecture de quelques versets du premier chapitre: « Ainsi mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute saleté et tout débordement de malice, recevez avec douceur la parole implantée, qui a la puissance de sauver vos âmes. Mais mettez la parole en pratique... » Jacques 1 :18-22

C'est un passage important. Ces premiers versets de la lettre de Jacques donnent le ton. le cadre et la teneur du message. Comme nous le rappelle John Nelson Darby : le croyant « écoute ce que Dieu dit; il reçoit avec douceur la parole, et se soumet à elle. Alors Dieu plante la parole dans son cœur. La parole, c'est à la fois la semence de la vie divine, et ce qui forme cette vie. Elle est greffée en nous; c'est Dieu qui introduit la greffe, le nouvel homme qui produit le fruit désiré. Mais cette vie doit se montrer en pratique. Un homme doit pratiquer la parole et ne pas se contenter de l'écouter; autrement ce n'est plus la réalité: il est semblable à un homme qui regarde sa face dans un miroir, puis il s'en va et tout disparaît, tout est oublié. »

C'est ce que nous rappelle le verset 25 du premier chapitre de la lettre de

Jacques: « Mais celui qui aura regardé de près dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais un faiseur d'œuvre, celui-là sera bienheureux dans son faire »

Que nous puissions écouter la parole et nous engager à la mettre en pratique, que nous puissions être des « faiseurs » de la Parole, et non pas seulement des auditeurs ou des orateurs. Écouter, dire et agir. Comme nous le rappelle le Seigneur: « Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites » (Jean 13:17). La lettre de Jacques apporte un riche enseignement sur la mise en pratique de la foi chrétienne dans notre quotidien.

## Agenda

- Une lettre controversée
- L'auteur
- Le Langage et le Style
- Les destinataires
- Les thèmes centraux
- L'épître de la vie pratique du croyant



3

L'exposé d'aujourd'hui, et l'introduction à la lettre de Jacques, est structuré en 5 parties: d'abord un peu d'histoire sur cette lettre si controversée, ensuite l'auteur, son langage et son style, les destinataires de l'épître, les thèmes qui y sont abordés et enfin une rapide synthèse.

# Agenda

- **Une lettre controversée**
  - L'auteur
  - Le Langage et le Style
  - Les destinataires
  - Les thèmes centraux
  - L'épître de la vie pratique du croyant



## Une lettre controversée: le 16<sup>ème</sup> siècle...



Chapelle Sixtine achevée en 1512, un peu avant la Réforme protestante.

5

Avant de vous introduire l'épître de Jacques, plongeons-nous un instant dans l'histoire, et plus précisément au 16<sup>ème</sup> siècle, un siècle marqué par la Renaissance, le renouveau artistique, scientifique, et culturel. C'est aussi le temps des nouveaux horizons. Les découvertes de Christophe Colomb ou de Vasco de Gamma du 15<sup>ème</sup> siècle ouvrent le vieux continent sur des monde inconnus. La conception de l'univers est bouleversée, celle qui plaçait la terre au centre du monde, est révolutionnée par l'astronome Nicolas Copernic qui ouvre la voie à d'autres comme Galilée, Kepler et Newton. C'est aussi l'époque des guerres de religions qui opposent catholiques et protestants dans toute l'Europe : en Allemagne, entre les princes protestants et l'empereur Charles Quint, en France, entre catholiques et huguenots, aux Pays-Bas la guerre de 80 ans oppose les provinces protestantes du nord à la domination et la monarchie catholique espagnole.

Dans ce contexte mouvementé, la lettre de Jacques est un texte qui a fait couler beaucoup d'encre. Elle a alimenté une controverse mémorable. Deux versets, le 14 et le 24 du second chapitre : «La foi peut-elle le sauver?» et « Vous voyez qu'un homme est justifié par les œuvres et non par la foi seulement » sont à l'origine d'un débat historique et un désaccord profond entre l'église catholique et l'église

protestante.

## Le salut?



La grâce

La foi



Les œuvres



6

Commençons par le commencement... L'un des points de désaccord qui a conduit à la Réforme était la doctrine de la justification c.-à-d. la manière dont un être humain est sauvé par Dieu et devant Dieu. Luther soutenait que le salut était accordé par la grâce et par la foi seule sans nécessité d'œuvres ou de mérites, une position qui était en forte opposition à l'enseignement traditionnel de l'église catholique. Il trouve un soutien pour sa doctrine dans les écrits de Paul et en particulier dans l'épître aux Romains et le verset 1 du chapitre 17 : « Or le juste vivra par la foi » et dans l'épître aux Galates chapitre 2 verset 16: « ...L'homme n'est pas justifié sur le principe des œuvres de loi, ni autrement que par la foi en Jésus-Christ... » .



En réponse à la Réforme et à Luther, le concile de Trente (1545-1563) a explicitement utilisé l'épître de Jacques pour clarifier la position catholique sur le processus de la justification en affirmant que le salut n'est pas le résultat seulement de la foi mais que les œuvres y participent. En s'appuyant entre autres sur le verset 24 du second chapitre (« vous voyez qu'un homme est justifié par les œuvres et non par la foi seulement »), le concile a déclaré que la foi et les œuvres sont inséparables pour le salut. Ce qui explique les réserves de Luther quant à l'épître de Jacques. Il l'a même qualifié d'épître de paille parce qu'il craignait qu'elle ne conduise à un malentendu sur la justification par la foi.

Le débat

Luther et Érasme



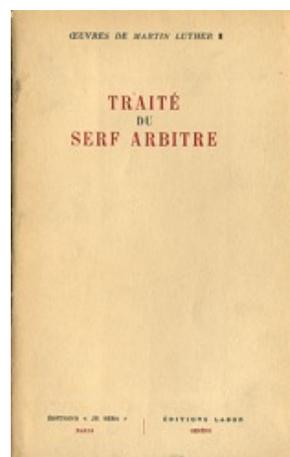
L'antagonisme de ces deux visions atteint son paroxysme dans une célèbre querelle, le débat entre Luther et Érasme.

Érasme (1467-1536) est de quelques années l'aîné de Luther (1483-1546). Formé à l'humanisme il critique les théologiens catholiques qui avaient établi le système des indulgences et ce que sont les bonnes œuvres (celles qui seraient nécessaires pour garantir le salut de l'âme). Il s'intéresse aux écrits de Luther et s'oppose comme lui à ce « trafic des âmes ». En effet, Luther est scandalisé par le commerce des indulgences établi par les papes pour financer la construction de la

basilique Saint Pierre de Rome. Il publie en 1517 les 95 thèses et il est excommunié en 1520.

Malgré cette concordance de vue, Érasme prend ses distances face au mouvement luthérien, et entre les deux hommes s'installe une controverse sur le salut et sur la liberté humaine.

## Libre ou serf arbitre?



9

En 1524 Érasme écrit le traité du libre arbitre et Luther y réagit aussitôt en publiant un ouvrage très critique: le traité du serf-arbitre.

Érasme reproche à Luther d'avoir une vision déterministe où l'homme serait totalement passif dans le processus du salut. C'est pour lui une négation de la responsabilité morale humaine alors que l'homme possède une certaine capacité à coopérer avec la grâce divine, ce qui lui permet de contribuer à son salut. La grâce soutient la liberté du croyant et le libre arbitre est une manière de préserver la dignité humaine.

De son côté, Luther affirme que Érasme sous-estime la gravité du péché et la toute-puissance de Dieu et qu'il minimise sa grâce. Dans la confession d'Augsbourg de 1530 il présente à l'empereur Charles Quint trois principes fondamentaux : solo Scriptura (l'Écriture seule) : la Bible est reconnue comme la seule autorité puisqu'elle est le dépôt de la Révélation. Sola Fide (la foi seule) : le salut est obtenu uniquement par la foi en Jésus-Christ. Sola Gratia (la grâce seule) : la grâce de Dieu est accordée librement et sans condition. Le salut est donc un don divin.

Et il ajoute le sacerdoce universel (tous les chrétiens sont égaux par le

baptême)

## Une lettre controversée: la Déclaration conjointe (Augsburg 1999)



10

4 siècles plus tard... Et donc très récemment, en 1999, la déclaration d'Augsburg, connue sous le nom de Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification, a surmonté les principales causes de cette séparation. L'accord historique, signé entre l'église catholique et la fédération luthérienne, déclare que les croyants sont justifiés « par la grâce et non par leurs propres mérites et leurs œuvres ». En d'autres termes que la grâce de Dieu est première et que la foi est la réponse à cette grâce. La signature de cet accord a été un pas significatif vers le dialogue et a permis de dépasser les traditions et l'un des clivages historiques les plus profonds entre catholiques et protestants ouvrant la voie à un plus grand respect, une plus grande collaboration et compréhension entre chrétiens.

# Agenda

- Une lettre controversée
- **L'auteur**
- Le Langage et le Style
- Les destinataires
- Les thèmes centraux
- L'épître de la vie pratique du croyant

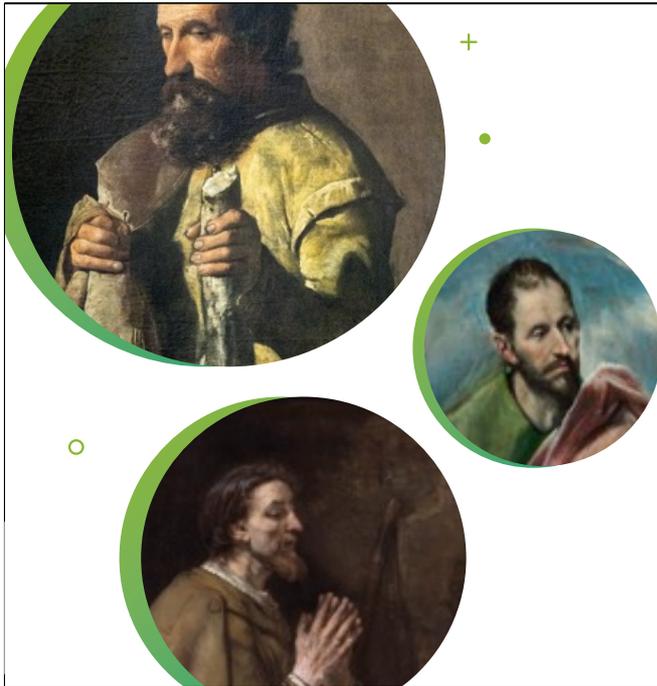


L'auteur: Jacques, mais lequel ?



12

Qui a rédigé la lettre? Le texte ne précise pas son auteur. On ne sait pas exactement quel Jacques a écrit l'épître.



## L'AUTEUR: JACQUES

- Fils de Zébédée et frère de Jean
- Fils d'Alphée et frère de Jude
- Frère de Jésus

13

Trois personnes portent le nom de Jacques dans le Nouveau Testament : Jacques, fils de Zébédée et frère de Jean, ensuite Jacques, fils d'Alphée et frère de Jude, tous deux faisant partie des douze apôtres. Enfin il y a Jacques, le frère de Jésus, dont nous parle Paul dans l'épître aux Galates. L'auteur ne peut pas être Jacques le frère de Jean car Hérode « le fit mourir par l'épée » selon Actes 12:2. L'opinion dominante est qu'il s'agit de Jacques le frère de Jésus dont nous parle la lettre aux Galates aux chapitres 1 et 2. Paul le décrit comme une colonne ayant un rôle important dans l'assemblée à Jérusalem. Cependant d'autres spécialistes affirment que l'écrivain de cette épître n'est autre que l'apôtre Jacques, le fils d'Alphée car ses paroles et sa façon d'agir sont en accord avec la lettre.



Quoi qu'il en soit l'auteur est « Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus Christ » (Jacques 1 :1).

# Agenda

- Une lettre controversée
- L'auteur
- **Le Langage et le Style**
- Les destinataires
- Les thèmes centraux
- L'épître de la vie pratique du croyant





## LE LANGAGE ET LE STYLE

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu (2 Timothée 3 :16). Une quarantaine d'auteurs, aussi différents que possible par leur éducation et leur culture, leur caractère ou leur profession, ont transcrit les messages et la pensée de Dieu pendant une période de plus de 15 siècles. Cette diversité des auteurs et des époques permet de découvrir les différentes facettes de Dieu et d'enrichir notre compréhension de sa pensée et de son message. Cette pluralité fait vivre l'unité de la Parole. C'est pourquoi il est toujours intéressant de se pencher sur le contexte, sur l'auteur inspiré par Dieu, et sur son langage et son style.



La lettre est rédigée en grec koinè. Koinè est le mot grec pour "commun". Le grec koinè, apparu sous le règne d'Alexandre le Grand (-356 – 323 av. J.-C.), était la langue commune du monde méditerranéen au premier siècle. Elle était largement utilisée dans tout l'Empire romain. Elle n'était pas la langue des élites intellectuelles et académiques qui employaient plutôt le grec classique. C'était la langue vulgaire, celle de l'ouvrier, du paysan, du pêcheur ou de la femme au foyer. Dieu voulait que sa Parole soit accessible à tous, et il a choisi la langue commune de l'époque, le grec koinè pour l'écriture du Nouveau Testament et de la lettre de Jacques.

## Le langage et le style

Direct, clair,  
énergique,  
autoritaire

Métaphores

Ancien  
Testament

Sermon sur la  
montagne



18

J'ai essayé de décrire le style de Jacques à l'aide de 4 icônes qui pourraient caractériser son écriture et son registre: direct et clair, l'utilisation des métaphores, l'influence de l'ancien testament et les références au sermon sur la montagne et aux paroles de Jésus.

## Le langage et le style

Direct, clair,  
énergique,  
autoritaire

Métaphores

Ancien  
Testament

Sermon sur la  
montagne



19

Le style littéraire de l'épître est à la fois direct, clair et accessible. Le ton est énergique, autoritaire et sans ambiguïté. C'est globalement une exhortation, utilisant souvent l'impératif pour donner des instructions telles que: « Ne vous égarez pas, mettez la parole en pratique, résistez au diable, ne parlez pas l'un contre l'autre ». L'épître est bien structurée avec des sections distinctes qui traitent de différents thèmes. Le texte utilise des énoncés brefs et percutants pour souligner l'aspect pratique de la vie chrétienne.

## Le langage et le style

Direct, clair,  
énergique,  
autoritaire

**Métaphores**

Ancien  
Testament

Sermon sur la  
montagne



20

Jacques emploie aussi de nombreuses métaphores pour illustrer son propos :  
« celui qui doute est semblable au flot de la mer, le riche est comparé à l'herbe séchée et la fleur tombée, la langue est comme le feu ou le gouvernail, la vie humaine est comparée à une vapeur paraissant pour un peu de temps et puis disparaissant ».

## Le langage et le style

Direct, clair,  
énergique,  
autoritaire



Métaphores



Ancien  
Testament



Sermon sur la  
montagne



21

L'épître est imprégnée de l'Ancien Testament et on y décèle une connaissance et une influence des Écritures comme les livres des proverbes ou l'Écclésiaste. Il montre à la fois l'héritage juif et la volonté de guider le croyant vers une vie nouvelle et authentique.

L'épître de Jacques est qualifiée par certains de Judéo-chrétienne, l'audience juive, l'accent sur le respect de la loi morale rappelant une vision proche du judaïsme, l'influence de la sagesse. Cependant l'épître est centrée sur la foi en Christ et sur la foi vécue.

## Le langage et le style

Direct, clair,  
énergique,  
autoritaire



Métaphores



Ancien  
Testament



Sermon sur la  
montagne



22

On y trouve enfin de nombreuses similitudes avec les paroles de Jésus dans les évangiles et en particulier dans le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5 :7), soulignant la bénédiction pour les pauvres, la joie pour ceux qui sont fidèles dans l'épreuve et l'importance de la miséricorde.

# Agenda

- Une lettre controversée
- L'auteur
- Le Langage et le Style
- **Les destinataires**
- Les thèmes centraux
- L'épître de la vie pratique du croyant



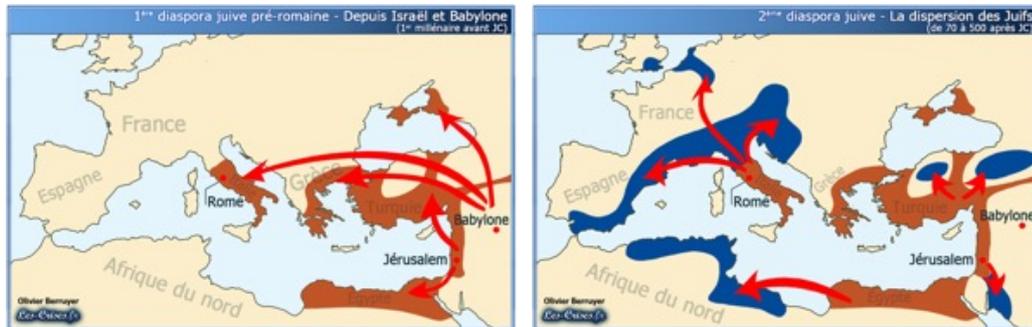
# Les destinataires

« ...Aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut! » Jacques 1 :1



Jacques s'adresse « aux douze tribus qui sont dans la dispersion » et ainsi à l'ensemble du peuple d'Israël et en particulier à tous les chrétiens d'origine juive. Les destinataires sont donc des juifs chrétiens vivant dispersés dans les différentes régions de l'Empire Romain. Depuis la plus haute Antiquité les hébreux sont un peuple nomade dont l'histoire se lit à travers les exodes et les déportations successives

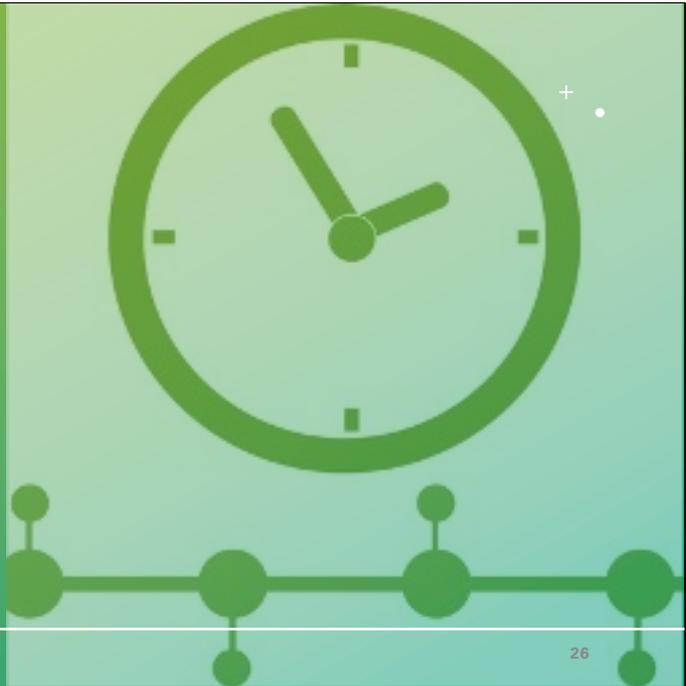
## Les destinataires: la diaspora



25

La diaspora juive est la dispersion du peuple juif à travers le monde. Les douze tribus d'Israël remontent aux fils de Jacob et constituent la nation d'Israël en recevant chacune une part de la terre promise après l'exode d'Égypte. Après la mort du roi Salomon cette nation s'est divisée en 2 royaumes distincts : Israël au nord et Juda au sud. Au 8<sup>ème</sup> siècle av. J.C le royaume du nord a été conquis par les Assyriens et la Samarie a été détruite entraînant la déportation des tribus. Beaucoup d'habitants se sont réfugiés au sud dont la capitale, Jérusalem, connaît alors un développement important. Les tribus exilées de force sont appelées les dix tribus perdues. Au 6<sup>ème</sup> siècle av. J.C. c'est au tour du royaume de Juda (les 2 tribus du Sud) et leur renversement par les babyloniens. Nabuchodonosor II a déporté un grand nombre de Juifs vers Babylone (environ le quart de la population) et a détruit le temple de Jérusalem. Ensuite le peuple Juif ne peut résister à la puissance de Rome et en 63 av. J.C. Pompée envahit Jérusalem et de nombreux Juifs sont envoyés comme esclaves à Rome. Les populations juives sont dès lors dispersées dans une bonne partie du bassin méditerranéen : Italie, Grèce, Syrie, Égypte, Mésopotamie, Asie Mineure,... Il s'agit de la première grande diaspora. La deuxième a lieu un siècle plus tard, en 66 apr. J.C. : les légions romaines de Titus écrasent la grande révolte des Juifs et rasent Jérusalem et détruisent totalement le temple en l'an 70. Des milliers de Juifs sont exécutés, réduits en esclavage et déportés.

# QUAND?



La date de rédaction de l'épître fait l'objet de débats mais il est généralement admis que la lettre a été écrite entre 45 et 62 apr. J.C. et elle se situe donc entre les deux grandes diasporas.

## Le retour des vieux réflexes...



27

Cette lettre nous fait comprendre l'état moral de ces croyants juifs chrétiens, peu après le début rayonnant et enthousiaste de l'Église primitive où règne l'unité et la confiance comme nous pouvons le lire dans les premiers chapitres des Actes.

Déjà les relations entre chrétiens ne sont plus si harmonieuses, elles avaient perdu de leur fraîcheur, les différences sociales reprenaient leur cours, les querelles, les jalousies, le manque de sagesse réapparaissaient. A cette époque un grand nombre de croyants encore ancrés dans la loi mosaïque continuaient d'observer les ordonnances, les traditions et les rituels cherchant à intégrer le judaïsme dans le christianisme.

Légalisme ou  
Laxisme



limitent l'amour de Dieu

28

Nous observons déjà les deux dangers qui peuvent limiter Dieu et l'amour de Dieu. D'une part le légalisme, le désir de mériter la faveur de Dieu par nos actes ou nos œuvres plutôt que de jouir de sa grâce et le souci de respecter scrupuleusement la lettre de la loi et ses formes sans que le cœur soit réellement engagé. D'autre part, il existe aussi le danger de tout accepter et de tout tolérer au nom de l'amour et donc un laxisme où la règle est absente et tout principe moral est remis en cause.

Le chemin entre ces deux dangers est celui de la marche avec Dieu, dans l'amour de Dieu et dans l'humble soumission à sa volonté.

## Les destinataires: tous les croyants



29

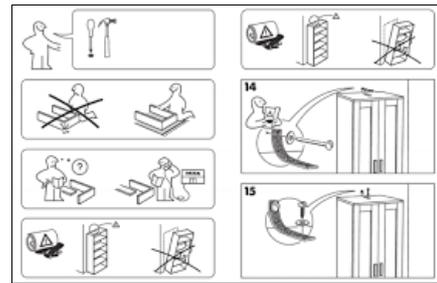
Ne pourrions-nous pas trouver des similitudes avec ce que vivent aujourd'hui de nombreuses églises et croyants, avec ce que nous vivons? L'histoire se répète et, aujourd'hui comme autrefois, les chrétiens sont disséminés et divisés. La lettre de Jacques a été souvent mal comprise et même négligée parce qu'elle s'adressait d'abord aux chrétiens d'origine juive encore attachés à la nation d'Israël. Pourtant le message reste actuel et pertinent pour toute la communauté chrétienne, elle est particulièrement instructive par ses enseignements utiles et concrets pour la vie quotidienne et les relations avec les autres. La lettre met l'accent sur la réalité de la foi chrétienne, encourageant les croyants à mettre la Parole en pratique, les invitant à persévérer avec foi et patience et dans les épreuves, à manifester l'amour à travers l'action. Elle s'adresse donc à l'ensemble des croyants qui sont dispersés et souvent divisés comme l'était la diaspora juive.

# Agenda

- Une lettre controversée
- L'auteur
- Le Langage et le Style
- Les destinataires
- **Les thèmes centraux**
- L'épître de la vie pratique du croyant



# Doctrine ou Manuel?



31

Alors que les lettres de Paul ont contribué à structurer et à nourrir la doctrine chrétienne, l'épître de Jacques n'est pas un traité doctrinal mais plutôt un manuel pratique de la vie chrétienne. Les écrits de Paul procurent des enseignements fondamentaux sur la grâce de Dieu, la rédemption par le Christ, la justification par la foi, l'Église comme corps du Christ ou la relation avec Dieu. Jacques, quant à lui, présente la foi sous l'angle de sa manifestation et du témoignage devant les hommes. Ainsi, loin de se contredire, les deux enseignements se complètent.



**LES THÈMES: L'ÉPREUVE ET LA PATIENCE,  
L'HUMILITÉ ET L'ACTION, LA SAGESSE, LA  
DÉPENDANCE ET LA SOUMISSION, L'EXERCICE.**

+

o

Nous proposons de parcourir brièvement le contenu des 5 chapitres de cette épître en suivant le plan suivant : l'épreuve et la patience, la foi humble et active, la sagesse en paroles et en actes, la soumission et la dépendance et l'exercice de la patience



Le chapitre premier nous encourage à considérer l'épreuve comme une joie, à endurer, à connaître Dieu et se connaître.

L'épître commence donc par une exhortation à se réjouir dans les épreuves, celles-ci étant un moyen de produire la patience. « Que nul ne dise : je suis tenté par Dieu » car « tout ce qui nous est donné de bon et tout don parfait, descendent d'en haut, du Père des lumières. »



Le deuxième chapitre nous parle de la foi humble et active.

Plus que nous le croyons nous sommes fortement influencés par l'échelle des valeurs dont la société fait usage, telles que le rang social, nos tenues vestimentaires, la richesse, la profession ... Comme nous pouvons le lire dans le premier livre de Samuel chapitre 16 verset 7 : « l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Éternel regarde au cœur ». L'épître nous dit : « n'ayez pas la foi en faisant acception de personnes » ou encore « ne faites pas de distinction » mais accomplissez la loi royale : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». La foi se manifeste à travers l'humilité, notre comportement et nos actions tournés vers l'autre.

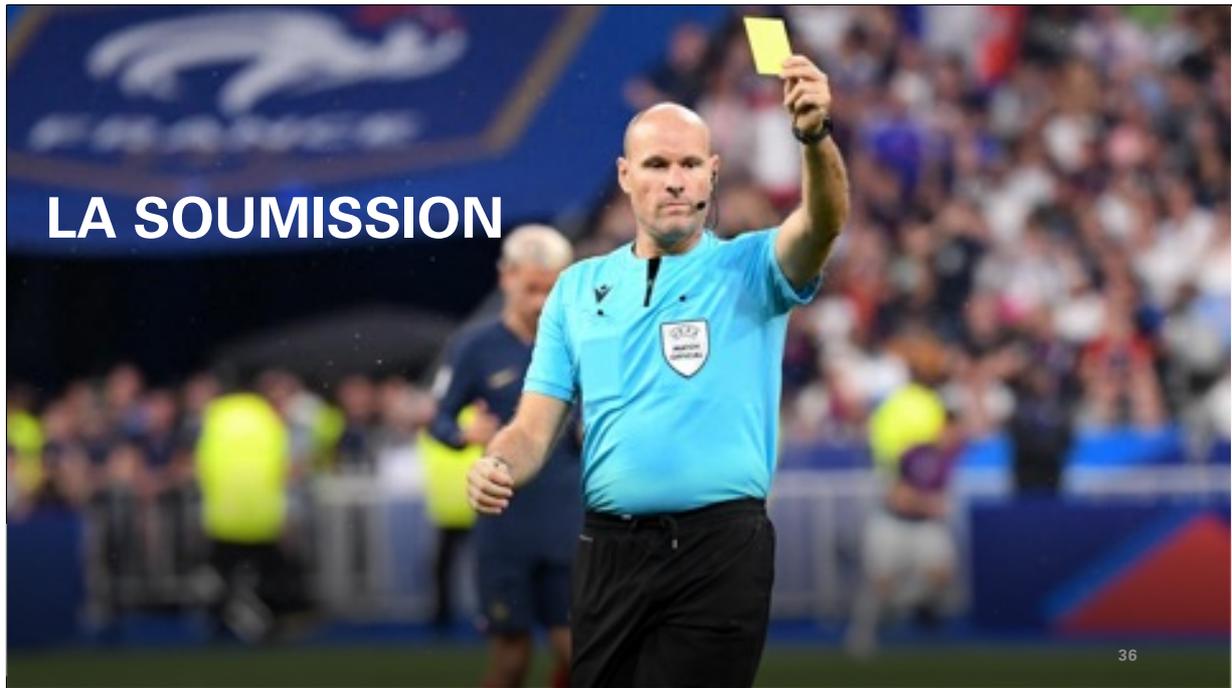


La troisième partie évoque la sagesse en paroles et en actes

De même que la foi se manifeste nécessairement par des œuvres, de même le cœur s'extériorise tôt ou tard par des paroles. La langue est difficile à maîtriser et Jacques avertit les enseignants et les docteurs ayant une grande responsabilité par l'influence de leurs paroles sur les autres. Ils doivent faire preuve de prudence et d'amour dans leur discours.

Comme nous le dit Jean dans la première épître : « Enfants, n'aimons pas de parole ni de langue mais en action et en vérité » 1 Jean 3 :18

La véritable sagesse est celle d'en haut et qui descend du Père. Elle est toujours pure, sans volonté propre, modérée, pleine de miséricorde, sans hypocrisie et active dans le bien.



Quatrième partie : La soumission et la dépendance.

Jacques commence par poser une question : d'où viennent les conflits et les batailles parmi vous ? Et il répond : des désirs égoïstes et de l'orgueil. « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne grâce aux humbles ». Il est essentiel de se soumettre à Dieu, de s'approcher de Lui et Il s'approchera de nous. « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera ». N'oublions pas que nous sommes dans une relation si intime avec Dieu que nous ne pouvons agir faussement envers Lui. Dieu regarde au cœur. Il sonde et scrute et connaît les motifs de nos demandes. Notre sagesse consiste à marcher dans la dépendance du Seigneur et à subordonner nos projets à cette condition « si le Seigneur le veut ».



Cinquième partie : L'exercice de la patience : Ch. 5

Dans le dernier chapitre Jacques recommande aux croyants, comme le laboureur, d'user de patience, d'affermir nos cœurs, d'être sincères, d'endurer les épreuves, que notre oui soit oui et notre non soit non jusqu'à la venue du Seigneur.

# Agenda

- Une lettre controversée
- L'auteur
- Le Langage et le Style
- Les destinataires
- Les thèmes centraux
- **L'épître de la vie pratique du croyant**





# LA FOI EN ACTION

Nous trouvons dans la lettre de Jacques une invitation, on pourrait même parler de défi lancé à tous les croyants : de ne pas simplement « parler comme un chrétien » mais de « vivre en chrétien ». Suivre le chemin et marcher par la foi demande une connaissance toujours plus approfondie de la parole de Dieu. Néanmoins Jacques recommande de ne pas s'arrêter là. Il nous rappelle les paroles de Jésus dans le Sermon sur la Montagne, et nous encourage à suivre son exemple et à agir en accord avec ce qu'il nous a enseigné : la foi en action et l'amour manifesté.

« Car je vous ai donné un exemple, afin que, comme je vous ai fait, moi, vous aussi vous fassiez: » Jean 13:15

# Le programme

Introduction	22 septembre	Laurent
Chapitre 1	20 octobre	Jean
<i>L'épreuve de la foi : endurer, connaître Dieu, se connaître</i>		
Chapitre 2	17 novembre	Etienne
<i>La foi humble et active</i>		
Chapitre 3	19 janvier	Arnaud
<i>La réalité de la foi, la sagesse en paroles et en actes</i>		
Chapitre 4	16 février	Kevin
<i>La soumission et la dépendance</i>		
Chapitre 5	23 mars	Jean Pierre
<i>L'exercice de la patience</i>		
Conclusions	27 avril	Guy

**MERCI**

41